Lo Parvi
Association nature Nord-Isère

La Plume de l'épervier

pour connaître, faire connaître et protéger le patrimoine naturel

Avril 2019 - Circulaire n°389 - 35ème année

Publication interne mensuelle de l'association Nature Nord-Isère

Tél. 04-74-92-48-62
Secrétariat-Accueil : contact@loparvi.fr

www.loparvi.fr

Sommaire

- Édito de Marcel 1
- CA du 11 mars 2
- Espèce du mois 2
- L'ouverture, en clôture de l'AG 3
- Théâtre-débat 3
- Sabine Geoffroy 4
- Le sol, un univers sous nos pieds 5
- Agenda 6

Directrice de publication
Murielle Gentaz
Membres de la commission circulaire
Marc Bourrely, Murielle Gentaz
Lucien Moly, Micheline Salaün

Comité de relecture
Serge et Noëlle Berguerand, Maurice et M.Rose Chevallet, Marie Moly, Pascale Nallet

Maquette et mise en page
Micheline Salaün

Crédit photos
Marcel Feuillet (timbres)
Grégory Guicherd
Pascale et Patrick Nallet
Alain Roux
Christian Ruillat
Micheline Salaün

Illustrations
Alexis Nouailhat

ISSN 2607-7256

On peut être « poète-naturaliste » comme le fut Henry David Thoreau dans sa cabane au bord de l'étang consignant dans son journal les observations détaillées et les sentiments personnels qu'ils font naître en lui.

On peut être « philatéliste-naturaliste » dans sa maison au coin du feu et découvrir toutes les beautés de la nature.

Le philatéliste ornithologue est particulièrement gâté : la thématique des oiseaux est l'une des plus riches dans le monde entier. La poste, en effet, a souvent et depuis longtemps recours à eux pour illustrer les timbres. Ils sont tour à tour symbole de liberté, d'agilité, de grâce. Ces voyageurs au long cours peuvent devenir les messagers des hommes, comme le pigeon. L'aigle traduit la majesté et la puissance des empires. Le coq gaulois, familier, orgueilleux, combatif et … sportif, reste cher aux Français. La colombe est l'emblème universel de la Paix. D'autres volatiles évoqueront la chasse, les mythes et les légendes. Gage de la biodiversité, ils sont aussi les porte-drapeaux de nombreux pays tropicaux et des territoires d'outre-mer, qui affranchissent volontiers leur courrier de vignettes représentant les oiseaux endémiques de leur région, mascottes nationales très colorées. En France, il faut attendre 1960 pour voir des oiseaux du milieu naturel avec les vanneaux, les macareux-moines, les sarcelles et les guêpiers sur un timbre.

Le philatéliste lépidoptériste n'a rien à envier à son collègue ornithologue : la thématique des papillons est aussi très largement fournie. Si les timbres français sont peu nombreux, seulement 6 de recensés à ce jour, il faut attendre 1980 pour voir le graellsia isabellae et surtout l'année 2010 avec un bloc de 4 timbres, le cuivré des marais, le morpho bleu, le thécla de la ronce et la chenille de la grande queue fourchue.

Je passe les mammifères, reptiles, amphibiens, poissons,… en France, chaque édition d'un timbre fait l'objet d'un document philatélique sur le sujet présenté avec son nom en français et en latin, son milieu biologique, l'éthologie, les problématiques pouvant exister.

La dernière édition concerne les oiseaux de nos jardins. La mésange bleue qui sait se suspendre à l'envers pour inspecter les feuilles et en déloger les pucerons ou les chenilles. Le rouge-gorge qui vient régulièrement en hiver inspecter de son petit œil malin les travaux du jardinier pour trouver les vers, les graines ou les larves. Le troglodyte, petite silhouette brune qui se faufile de buisson en buisson et qui passe facilement inaperçu, jusqu'à ce qu'il se mette à chanter. La pie, dont le cri rappelle une boîte d'allumettes qu'on secoue et qui apprécie aussi bien les cerises que les vers, les œufs que les détritus.

Alors si vous en avez marre de crapahuter en terrain difficile, de vous lever tôt ou de dormir à la belle étoile, laissez-vous instruire avec la philatélie et surtout dans votre correspondance, utilisez de beaux timbres (ce n'est pas plus onéreux).

Marcel FEUILLET

Extrait CR du Conseil d'Administration du 11 mars 2019

1-Présentation du rapport financier 2018 (Marie-Noëlle BLANCHET)

Les comptes de l'année 2018 présentent un déficit de 3 606 €, avec un montant du budget réalisé qui s'élève à 231 479 €. Les dépenses légèrement inférieures au prévisionnel correspondent à un niveau de charges fixes qui ne peut être guère diminué. Cette 2ème année consécutive de déficit ne met pas pour l'instant notre association en péril. Pour la suite, il faudrait agir sur plusieurs choses :

- Développer les actions réalisées par les bénévoles qui permettent d'avoir des financements
- Augmenter le nombre d'adhérents
- Rechercher d'autres sources de financement, en particulier privées (dons, mécénat).

2- Arrêté des comptes 2018

Notre expert-comptable ne formule pas d'observation particulière. Le CA arrête les comptes au 31/12/2018 tels qu'ils ont été présentés, à l'unanimité.

3- Budget prévisionnel 2019

Le budget prévisionnel 2019 présente un montant équivalent à celui de 2018.
Ce budget prévisionnel est arrêté tel que présenté, à l'unanimité.

4- Point sur la préparation de la présentation du bilan d'activités à l'AG

Les deux adhérentes présentes au Conseil d'Administration de ce 11 Mars, Céline BRUNET et Sabine GEOFFROY, confirment leur candidature au poste d'Administratrices. Elles seront présentées à l'Assemblée Générale.

5- Adhésion au pôle Invertébrés

Porté par l'association Flavia et la Dreal, le pôle Invertébrés vient d'être mis en place au niveau régional. Il permettra l'organisation de la collecte, de la gestion et de la diffusion des données.

La proposition que Lo Parvi adhère à ce pôle est adoptée à l'unanimité. Elle permettra le libre accès aux données.

7) Questions diverses

- **Visite secrétaire d'état**

Lors de la visite sur notre territoire de la secrétaire d'état à l'environnement Emmanuelle Wargon, secrétaire d'état auprès du ministre de la transition écologique et solidaire, qui a rassemblé les élus du territoire, des industriels, préfet et sous-préfets, Raphaël est intervenu pour faire une présentation des réalisations sur notre territoire en matière de réhabilitation des carrières, et a pu sensibiliser ses interlocuteurs sur la problématique des centrales solaires.

- **Evènements**

La projection du film « Ce qui se cache sous la surface » au cinéma de Morestel le 8 mars 2019 a bien marché avec une salle de cinéma remplie.

L'espèce du mois

Grémil pourpre bleu *(Buglossoides purpurocaerules)*

Anciennement Lithospermum purpureocaeruleum, du grec Litho = pierre Sperma = graine : graine de pierre, pour ses fruits qui sont de petits akènes très durs , blancs et brillants que l'on nomme « nucules ».

Cette plante assez commune en Isle-Crémieu, fleurit en avril-mai et orne nos bords de chemins de ses petites fleurs réunies en grappes, à la corolle régulière et formant un entonnoir, d'abord rouge clair à violacée puis d'un beau bleu intense.

Elle appartient à la famille de la Bourrache (Boraginacées), des Buglosses et des Vipérines.

Plante thermophile des sous-bois herbacés (surtout chênaies pubescentes) et ourlets basiphiles, dispersée en France continentale calcaire.

Alain Roux

Ouverture, en clôture de l'A.G. 2019 ...

Pour jouer les prolongations, mais pas longtemps, sur l'ensemble de ce qui a pu être dit ce matin, ni un rapport, ni un programme, ni un bilan, simplement quelques réflexions qui ressortent de ce qui a été présenté durant cette A.G. au sujet de l'année 2018. Ce ne sera pas, non plus, une suite du rapport moral, car un vice-président, évidemment, n'a pas autant de moralité qu'une présidente !

On a loué, avec raison, l'ensemble de ce qui est réalisé en terme de connaissance des espèces et des milieux.

On a salué les efforts de chacun, salariés et bénévoles pour mener à bien une foultitude d'actions, répertoriées dans le projet associatif.

On a remarqué que notre association est riche de ses adhérents, est reconnue et en général, bien considérée.

On pourrait encore noter la constance de ce travail fait sur le long terme, la présence sur plusieurs décennies qui donnent du poids et de la profondeur à ce que nous faisons.

J'y vois un risque, c'est de faire désormais, partie du paysage de l'Isle-Crémieu. Certes le paysage est beau et harmonieux ; sa diversité, sa richesse faunistique et floristique se révèlent chaque jour, et nous en prenons grand soin. Et nous prenons bien note dans toutes sortes de listes et de répertoires, de ces merveilles qui ont des noms latins et donc en quelque sorte exotiques.

Mais il faudrait faire encore plus ; comme l'écrivait quelqu'un, "Français, encore un effort pour être Républicains ! " Je crois en effet qu'il faut faire encore un effort pour être ! Pour être quoi d'ailleurs !

Comme il n'y a pas de termes bien précis, que ne nous sommes ni tout à fait écologistes, ni uniquement naturalistes, et que environnementalistes nous paraîtrait un terme trop vague.

Comme nous sommes "membres de lo Parvi", tout simplement, et tout uniment, je dirais qu'il nous faut faire un effort, un bel effort pour garder la ferveur et l'enthousiasme des débuts ; pour conserver l'ardeur à découvrir, oui bien sûr ; mais qu'il faut aussi que nous nous occupions de faire partager cela aux autres. Que ce n'est pas seulement une question de patrimoine et d'intérêt général, on est bien d'accord que ça compte, mais ce n'est pas suffisant ; car tous les beaux parleurs et les prétendus bons gestionnaires parviendront toujours à vous couper l'herbe sous le pied, et à arracher la fleur qui va avec.

Je dirai donc pour conclure qu'il faut partager nos connaissances, nos recherches, nos goûts en élargissant notre cercle, en étant plus nombreux, en montrant que faire partie de "Lo Parvi" ce n'est ni entrer en religion, ni se sacrifier à une cause, ni appartenir à un lobby "anti ceci" ou "pro cela", c'est simplement participer à quelque chose de vital et de positif, qui apporte beaucoup de plaisir ; comme le disait Spinoza, l'accroissement de notre être, est la source de la joie ; et, le plaisir sans cesse renouvelé des botanistes, penchés sur de belles corolles, ou de certains qui passent des jours, et des nuits, en été et en hiver, à l'affût dans un sous-bois, à guetter l'apparition fugace d'un lynx ou d'un ours, pour prendre ces seuls exemples, sont des manifestations typiques de cet effort pour devenir un peu plus joyeux ; de cet enthousiasme que nous devons continuer à cultiver à Lo Parvi, et à propager autour de nous.

Marc Bourrely

INVITATION

Salle des Roches de TREPT, le lundi 13 mai 2019 à 20h 30

Nous avons l'honneur de vous inviter à participer à la représentation théâtrale **« l'homme qui plantait des arbres »**, par la Compagnie le P'tit Bastringue mise en scène par Michel Durantin et inspirée par l'œuvre de Jean Giono. Cette soirée est co-organisée avec l'ADPE (Association de Défense et de Protection de l'Environnement.

Un débat sera organisé à l'issue du spectacle en présence de l'association des forestiers privés du Nord-Isère «VALFOR » et de l'Office National des Forêts. Il abordera les services écosystémiques des forêts des Balcons du Dauphiné (production de bois d'œuvre, bois énergie, stockage du carbone, rétention d'eau, biodiversité, cueillette, chasse, etc.) et les bonnes pratiques forestières à mettre en œuvre sur vos communes pour conserver leurs fonctionnalités.

Sabine Geoffroy : quand passion rime avec bryo !

J'ai rencontré Sabine voilà maintenant quelque temps. Son dynamisme, sa soif d'apprendre et sa bonne humeur m'ont tout de suite enthousiasmée : partante pour la gestion du site Internet, partante pour la conception de la circulaire, quelle bonne recrue pour la communication me suis-je dit ! Mais un jour, à mon grand désespoir, son choix a été tout autre...et tant mieux pour la commission naturaliste car elle est devenue en quelques mois seulement la spécialiste des bryophytes.

Très proche de la nature, Sabine fréquente beaucoup les randonnées pédestres et c'est à Montcarra qu'un jour elle rencontre un membre de la commission communication. Jusqu'alors, elle n'avait jamais entendu parler de l'association. Notre démarche l'interpelle mais à cette époque elle travaille encore ; peu disponible elle ne souhaite pas s'engager.
Quelques temps après son fils qui est en 3ème fait son stage d'observation à Lo Parvi et ce fut l'occasion pour elle de faire la connaissance de Pierrette, Damien.., et surtout de découvrir l'étendue de nos activités. Lorsqu'elle s'arrête de travailler, elle franchit le pas et adhère immédiatement, sans avoir spécialement de connaissances dans le milieu naturaliste, mais enfin, l'envie est là et bien là.

Alors Sabine, pourquoi les mousses ?
"Quand je suis arrivée à Lo Parvi, je n'avais aucunes connaissances, voulant néanmoins me rendre utile j'ai proposé mon aide pour réaliser des présentations destinées au Conseil d'Administration (répartition sous forme de camemberts des embranchements, ordres…) et c'est là que j'ai découvert un groupe largement sous-représenté : les bryophytes. Je ne savais pas ce que c'était mais de suite cela m'a interpellée. Je me suis dit, tiens, je vais me mettre là-dessus, personne ne semble s'y intéresser et lorsque j'ai découvert que les mousses appartenaient à cette grande famille, là je me suis dit : c'est pour moi !"

Du camembert aux mousses, il n'y avait donc qu'un pas ?
"J'avoue avoir eu, de tout temps, une certaine attirance pour ce qui est tout petit. Je trouve les mousses très intéressantes, jolies à regarder quand on veut bien s'en donner la peine. Je me suis donc documentée à la bibliothèque tout l'été et à l'automne je me suis lancée avec ma loupe d'étudiante (pas très récente et peu pratique) à faire des récoltes sur le terrain pour des déterminations à la maison. Prise par le virus, je m'équipe d'une nouvelle loupe binoculaire plus performante et d'un microscope".

Comment as-tu organisé ta formation ?
"A Lo Parvi, le sujet n'avait jamais été vraiment approfondi (une cinquantaine de données dans notre base début 2017) : j'ai donc travaillé seule pendant environ un mois, le temps de découvrir les espèces les plus communes, les plus faciles à déterminer puis j'ai rencontré Aurélien Labroche, bryologue, qui était à ce moment-là adhérent à l'association. Les nombreuses sorties sur le terrain avec lui m'ont énormément aidée, Aurélien m'a beaucoup appris".

Quels sont tes projets ?

"Je fais de nombreux relevés sur les communaux de Trept. Mes observations alimenteront l'inventaire « bryophytes » prévu sur ce site pour 2022. J'y ai d'ailleurs découvert une espèce rare en France : Cheilotheila chloropus. Je suis également adhérente à Gentiana et co-anime des sorties sur le thème des bryophytes".

Depuis la dernière Assemblée Générale, tu es administratrice, comment abordes-tu ce nouveau rôle ?
"Murielle Gentaz m'avait déjà sollicitée l'an passé mais j'avoue que je ne me sentais pas prête : Lo Parvi est très structurée et il faut un certain temps pour en décrypter l'organisation, quand on arrive ce n'est pas toujours facile. Cette année je me suis dit « pourquoi pas ». Je suis, par ailleurs, persuadée que cela m'apportera beaucoup et m'ouvrira de nouvelles fenêtres de connaissance sur l'association et son environnement".

Merci à Sabine de m'avoir permis de l'accompagner sur les communaux de Trept pour un après-midi découverte. Attention à vous les Lo Parviens qui voudriez en faire de même, sa passion est contagieuse et à ma connaissance il n'existe pas de vaccin et tant mieux pour le prochain concours photos !

Micheline Salaün

Syntrichia ruralis

Le sol : un univers sous nos pieds !

Il y a environ 15 000 ans, les glaciers alpins qui recouvraient la région se mirent à fondre progressivement. Ils avaient décapé les sols anciens et, en se retirant, avaient abandonné derrière eux leur moraine ou des roches calcaires nues. Puis, le soleil, la pluie, le gel et les microorganismes ont amorcé l'altération et la transformation chimique et mécanique de ces matériaux minéraux afin de former une mince couche de sol.

La formation des sols est le résultat d'interactions complexes entre les composantes biologiques, minérales et organiques du sol. Les colonisateurs pionniers, tels que les lichens, fixent le dioxyde de carbone de l'atmosphère à mesure qu'ils grandissent et commencent à former de petites quantités de matière organique que d'autres organismes peuvent utiliser comme source d'énergie. Au fil du temps, de la matière organique s'accumule au fur et à mesure que du carbone est injecté dans le système grâce à la photosynthèse, permettant ainsi à d'autres organismes de coloniser le milieu. Une fois qu'il y a suffisamment de matière organique et d'éléments nutritifs disponibles, les végétaux supérieurs peuvent coloniser le sol.

Avec l'apparition des plantes, la roche s'est de plus en plus désagrégée en terre meuble. La surface s'est enrichie en matière organique et les particules minérales issues de l'altération ont été transférées en profondeur avec l'eau d'infiltration. C'est ainsi que s'est formée au cours des millénaires la succession typique des couches de sol superposées, avec une couche supérieure riche en humus, une couche intermédiaire composée de particules minérales fortement altérées et enrichie de fractions lessivées de la couche supérieure, et enfin, en profondeur, la couche inférieure où la dégradation de la roche-mère débute à peine. L'humus est constitué de matière organique partiellement décomposée dans le sol, généralement sur ou proche de la surface. Il a été reconnu depuis longtemps comme le siège de la plupart des processus biologiques et physico-chimiques essentiels au développement du sol, au fonctionnement des écosystèmes terrestres et à la production agricole. Le sol peut présenter une grande variété de textures ; cela signifie qu'il contient des proportions différentes de sable, limon et argile. Il peut contenir des zones relativement sèches jusqu'à des micropores qui sont presque toujours remplis d'eau. Cette diversité de niches écologiques est à l'origine d'un éventail important de biodiversité.
Cette dernière regroupe l'ensemble des formes de vie qui présentent au moins un stade actif de leur cycle biologique dans les sols.

Bousier

Les plus petits organismes sont les plus nombreux et les plus diversifiés : il existerait ainsi plus de 2 millions d'espèces de bactéries et de champignons dont seulement 1% aurait été identifié. Dans une prairie permanente, la faune du sol représente jusqu'à 260 millions d'individus par m², correspondant au minimum à 1,5 t/ha (soit environ le poids de 3 vaches) et à une abondance moyenne de 200 vers de terre par m².

Ver de terre et turricules

Outre sa fonction de support de production, le sol remplit de nombreuses fonctions environnementales, comme celle de filtre et de lieu de stockage du carbone, de l'eau et des polluants. La fertilité des sols, la qualité de notre alimentation, la pureté de l'air et la qualité de l'eau sont liées à un bon fonctionnement du sol et à l'activité des organismes qui le peuplent.

L'accroissement de la pression exercée par les activités humaines (l'artificialisation et l'imperméabilisation des terres, leurs modes de gestion agricole et forestière) et les changements climatiques, sont et seront les principales causes des dégradations que subissent les sols.

Raphaël Quesada

Quelques sites internet pour aller plus loin :
www.gessol.fr
http://www.gessol.fr/atlas
https://www.afes.fr/

Réunions des commissions 2019
(dates connues à ce jour)

(sauf indication contraire, les réunions se déroulent au local, à Cozance)

Commissions	Dates
Aménagement du territoire Lundi de 12h à 14h	27/5 -24/6
Circulaire Mercredi à 18h	8/5 - 12/6
Communication Mardi à 9h30	7/5 - 4/6
Veille écologique Horaires et lieux à vérifier auprès du secrétariat.	6/5 - 3/6 1/7 2/9 - 7/10 4/11 - 2/12

A NOTER AUSSI SUR VOS AGENDAS

Réunion du CA
6 mai 2019 - 20h au local

PôZ à Cozance
11 mai 2019 - 10h au local

Soirée-débat théâtre
"L'homme qui plantait des arbres"
13 mai 2019 à 20h30
Salle des Roches - Trept

Week-end naturaliste des adhérents dans le massif du Pilat
17, 18 et 19 mai 2019

NOUS VOULONS DES COQUELICOTS

Dans toute la France, chaque 1er vendredi du mois des rassemblements sont organisés à 18h30, devant les mairies, soit des dizaines de milliers de personnes, réunies autour d'un mot d'ordre :

L'INTERDICTION DE TOUS LES PESTICIDES DE SYNTHÈSE

Trouvez votre lieu de rassemblement pour ce

VENDREDI 3 MAI

sur le site :

https://nousvoulonsdescoquelicots.org/

SORTIES NATURE

- Les bruits de la nuit..... 8 mai de 21h30 à 23h
- Les orchidées..... 11 mai de 14h à 17h
- Atelier peinture dans la nature..... 22 mai de 14h30 à 17h
- Approche des milieux naturels..... 25 mai de 9h à 12h
- Utilisation des plantes de nos campagnes..... 1er juin de 9h à 12h

Inscription au 04 74 92 48 62

8ème Rallye Ornitho ** samedi 25 mai **

Cette année le Rallye Ornitho se délocalise pour donner un coup de main à l' APIE

Il aura lieu le samedi 25 mai - et vous êtes les bienvenus pour y participer et découvrir de nouvelles espèces, des milieux naturels, et partager un moment convivial entre Naturalistes.

Les précédentes éditions du Rallye, depuis 2012, ont réuni chaque année une trentaine de personnes qui ont sillonné l'Ile Crémieu.
Les équipes, mélangeant naturalistes férus, locaux , visiteurs et débutants motivés, ont pu réunir collégialement plus d'une centaine d' espèces et contribuer à une meilleure connaissance du territoire et donc à la protection de ses milieux naturels.

Vous pouvez lire le résumé du Rallye Ornitho 2013 ici http://cities.reseaudescommunes.fr/cities/149/documents/qusafzt7g04pfa3.pdf.

Cette année, l'action se déplace un peu au sud, sur le territoire de l'association APIE: les collines du Nord-Dauphiné, la CAPI, les vallées de l'Hien et de la Bourbre ... Il s'agit d'un territoire varié, avec quelques sites naturels connus, mais aujourd'hui pour une grande partie encore peu prospectés, avec des étangs, des boisements, des prairies humides et sèches.
Tous les naturalistes Isérois sont chaleureusement invités à venir apporter leurs compétences et leur enthousiasme.

Le Rallye est une compétition amicale entre équipes pour trouver le plus d'espèces d'oiseaux en 24 heures, y compris nocturnes, mais vous pouvez aussi participer seulement le matin. Un casse-croûte amical réunissant tout le monde sera organisé dans l'après-midi pour faire connaissance et échanger entre les équipes.

Seul impératif : toutes les observations doivent être saisies sur www.faune-isere.org

Inscription Chris Thornton cjmthornton@gmail.com 06 80 72 70 75 et l'APIE contact@apie-asso.net ou 04 74 95 71 21

Le groupe chauves-souris de l'Isle Crémieu, le retour !

Novices ou spécialistes, vous êtes intéressés par les chauves-souris et leur écologie ? Le territoire de l'Isle-Crémieu est riche de 25 espèces, soit environ 75% des espèces de chauves-souris de France ! Des suivis ont lieu depuis les années 50 sur certains sites emblématiques du territoire, comme les grottes de la Balme. Mais nous avons encore beaucoup de découvertes à faire sur ce groupe : sites de chasse, de reproduction, d'hivernage… Ainsi, nous vous invitons **le 25 mai à 14h dans les locaux de Lo Parvi** à une 2ème réunion. Nous aborderons en salle « comment détecter la présence de chauves-souris dans notre environnement ». Cette réunion sera suivie d'une sortie sur le terrain.

Inscription à : contact@loparvi.fr